

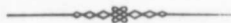
elle pesait le long tourment des procès iniques. Comment une santé depuis plusieurs mois ébranlée n'aurait-elle pas subi le contre-coup de ces appréhensions et de ces troublants soucis ?

Au mois de mai, la digne abbesse avait eu une crise qui avait donné les plus vives inquiétudes à la Communauté. Depuis ce jour ses forces déclinaient. Elle se sentait mourir ; mais jusqu'à la fin elle porta sa croix avec vaillance, prenant avec peine les ménagements que réclamait sa santé et donnant du courage à ses filles qui, dans leur amour reconnaissant, auraient volontiers offert leur vie pour prolonger celle d'une mère si dévouée et si chère.

Tous les soins furent inutiles. La couronne de Mère Saint-Jean était achevée ; Dieu l'appelait au repos et aux joies des noces éternelles. Le 23 novembre 1912, elle s'endormait pieusement du sommeil des justes, au milieu de ses filles éplorées, mais consolées et fortifiées par la dernière bénédiction de leur mère et ses suprêmes paroles qui résument si bien sa vie : " Mes pauvres enfants, soyez toujours bien unies, aimez-vous comme des sœurs et rappelez-vous sans cesse l'affection que j'ai eue pour vous toutes. Assistez-vous mutuellement et soyez assurées que du haut du ciel je vous aimerai encore davantage. "

La paroisse entière de Mur-de-Barrez s'associa au deuil des Pauvres Dames et fit de touchantes funérailles à l'humble abbesse dont les prières et la sainte vie, durant plus de quarante ans, avait attiré sur elle des bénédictions sans nombre.

FR. M.-B.



Le pécheur se sert de tous ses sens pour offrir des sacrifices au démon. Il faut qu'il les purifie par les amertumes de la pénitence s'il veut rentrer en grâce avec le Seigneur.

S. ANTOINE DE PADOUE. xxi *Serm. du Carême*.